que d'une présentation historique, sans texte, ou du moins avec des textes arrangés (cf. *Gergovie*, p. 20, un discours refait de César). La présentation est alerte, illustrée de croquis et de topos, de quoi flatter encore le goût des batailles. Chacune des deux monographies comporte, comme on sait, un problème topographique ; la solution en est empruntée aux meilleurs garants. Ces deux petits ouvrages peuvent être considérés comme des compléments au *Guide illustré des campagnes de César* du regretté L.-A. Constans.

J. Marouzeau.

Bibliographie.

The Year's Work in Classical Studies, ed. for the Classical Journals Board by G. B. A. Fletcher, 33e année, 1939-1945 : Bristol, Arrowsmith, 200 pages, 10 Shillings.

Voici que reparaît, pour la première fois depuis 1940, cet utile instrument de travail. Dans quelle mesure fait-il ou non double emploi avec les autres bibliographies courantes? Il appartient à la Commission de bibliographie instituée par le Conseil supérieur des sciences de l'homme dans le cadre de l'U. N. E. S. C. O. d'en discuter et d'en décider. Quant à moi, responsable d'une autre forme de bibliographie, je reconnais volontiers que celle-ci a l'avantage de se présenter comme une suite de rapports offerts à la lecture du consultant, parlante en quelque sorte, et par là quasi attrayante. L'inconvénient, c'est de se prêter moins bien à la consultation, qui doit se faire, pour les auteurs, par l'intermédiaire d'un Index alphabétique, et qui suppose, pour chaque publication, un recours au Tableau des références placé à la fin du volume (faut-il ajouter que dans ce Tableau ne figure pas toujours le titre des articles visés, de sorte qu'il faut se contenter parfois de la référence à la Revue?). L'ouvrage comprend la littérature, l'histoire (sans subdivisions), la religion, la philosophie, l'archéologie ; des rubriques importantes, telles que grammaire et philologie, feront sans doute l'objet d'un nouveau fascicule (?).

On notera que ce Rapport embrasse toute la période de guerre et d'après-guerre ; il représente donc une manière de bilan de l'activité scientifique mondiale pendant la période où la production a été entravée et les échanges difficiles. Qu'il en doive résulter des lacunes et des omissions, c'est trop évident ; l'auteur s'en excuse dans sa Préface. Il n'en reste pas moins que le Tableau qu'il nous offre de la concurrence pacifique des nations pendant ces années de barbarie et d'anéantissement a quelque chose d'étrangement dramatique, inspirant à la fois malaise et réconfort.

J. Marouzeau.